

L'ÉGLISE SAINT-FRANÇOIS-DES CORDELIERS



FICHE ENSEIGNANTS

Le 5 janvier 1477, lors du siège de Nancy, le duc René II de Lorraine remporte une retentissante bataille contre le duc de Bourgogne, Charles Le Téméraire. Suite à cette victoire, René II décide de doter la capitale des duchés d'un palais digne des grands châteaux européens de la Renaissance. Et pour remercier Dieu de sa victoire, le duc décide également d'ériger, près du nouveau palais, une église qui sera consacrée en 1487.

● Description

Longue de 73 m et large de 7,40 m, l'église ne comprend qu'une seule nef de sept travées voûtées d'ogives à liernes et à tiercerons.

Chaque travée de la nef est éclairée au sud par une fenêtre haute. La même disposition se retrouvait à l'origine sur le mur nord, mais les fenêtres ont été détruites au XVIII^e siècle lorsque l'on suréleva l'aile du cloître qui bordait l'édifice. Dès le début du XVI^e siècle, des chapelles funéraires voûtées d'ogives furent construites sur les flancs nord et sud des deux premières travées.

L'église était décorée de nombreux vitraux (remplacés aujourd'hui par de simples losanges de verre blanc) ainsi que de fresques dont il reste une travée intacte au niveau du chœur. Attribuée à Hugues de la Faye, peintre de la cour au XVI^e siècle, elle représente les *Anges tenant les instruments de la Passion*. Jusqu'au XVII^e siècle, un jubé de style Renaissance séparait la nef du chœur au niveau de la troisième travée. Les voûtes d'ogives de l'abside et du chœur furent remplacées au XVIII^e siècle par une voûte en berceau.

© Nancy, Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain, cliché J.Y. Lacote



Le style architectural de l'église s'inscrit dans la lente transition qui s'opère au XV^e siècle entre Moyen Âge et Renaissance. Les dernières décennies du XV^e siècle correspondent en Lorraine comme dans toute l'Europe à une floraison d'églises construites dans le style gothique flamboyant : cathédrales de Toul (1460) et de Metz (1487), Saint-Nicolas-de-Port (1481 ou 1495), etc. Dans l'église des Cordeliers, il se traduit par des baies en forme de flammes, une élévation à deux étages (grandes arcades et fenêtres hautes) et des voûtes d'ogives couvertes de nervures (voûtes à liernes et tiercerons).

© Nancy, Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain, cliché S. Levailant



Vue intérieure de l'église

Voûte peinte de l'église



● Contexte de création

Le duc confia la garde et l'animation spirituelle de l'église à des frères franciscains, appelés Cordeliers en raison de leur vêtement fait de gros drap gris et d'une ceinture de corde. Leur couvent fut construit de 1483 à 1526 à côté de l'église, sur l'emplacement des écuries du palais.

Lieu emblématique du pouvoir ducal, l'église des Cordeliers devient également, selon la volonté de René II, la nécropole dynastique des ducs de Lorraine.

Il rompt ainsi avec la tradition qui, depuis Jean I^{er} († en 1390), voulait que les ducs fussent inhumés à la collégiale Saint-Georges (détruite en 1743).

Il fut enterré dans le chœur de l'église où subsiste encore son monument funéraire. Un siècle plus tard, ses successeurs parachevèrent ce projet par la construction de la « chapelle ronde », chapelle funéraire accolée au niveau du chœur qui abrite aujourd'hui encore les sépultures de la famille ducale.

C'est dans cet édifice que se déroulèrent jusqu'au XVIII^e siècle les pompes funèbres des ducs de Lorraine, funérailles princières qui font alterner durant plusieurs semaines bénédictions, honneurs rendus au cadavre, processions et messes.

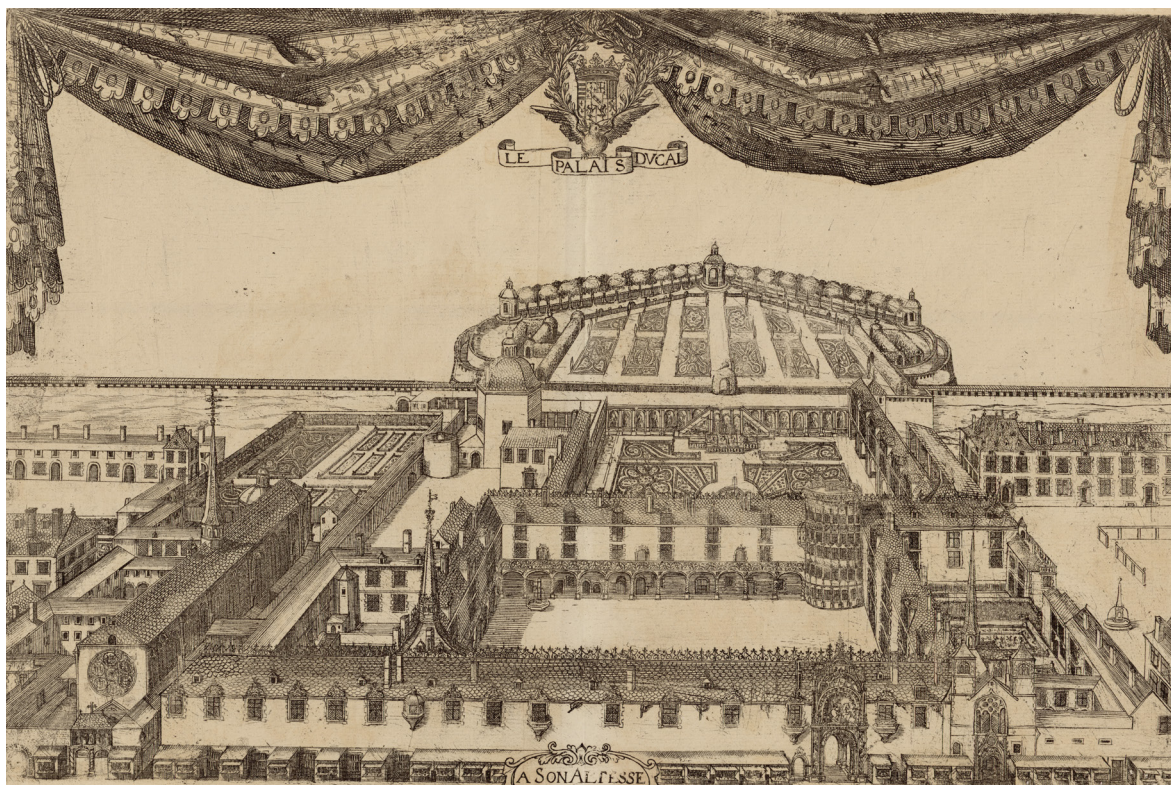
● Devenir de l'édifice

À la Révolution, le mobilier ancien de l'église fut détruit et les sépultures furent profanées. Seuls deux des monuments visibles dans l'église aujourd'hui s'y trouvaient à l'origine : l'enfeu de René II (mort en 1508) et le tombeau du cardinal de Vaudémont (1588). Au XIX^e siècle furent installées dans le chœur des stalles en bois du XVII^e siècle provenant de l'abbaye de Salival (57) de l'ordre des Prémontrés, supprimée à la Révolution.

En 1840, l'église restaurée et abritant à nouveau les dépouilles ducales fut classée au titre des monuments historiques.

L'église est de nos jours le plus ancien édifice religieux conservé de Nancy. Toujours consacrée au culte catholique, elle fait partie du Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain. Elle abrite des monuments funéraires provenant de toute la Lorraine sauvés de la destruction au cours des XIX^e et XX^e siècles.

Intimement liée à la famille de Habsbourg-Lorraine dont les ancêtres reposent dans la crypte, elle a été le cadre en 1951 du mariage de l'archiduc Otto, fils du dernier empereur d'Autriche Charles I^{er} et de l'impératrice Zita, avec la princesse Regina de Saxe-Meiningen.



C. Deruet, Le palais ducal en 1664